



Entrepreneuriat commun aux deux sexes chez les jeunes au Kenya

La première phase de ce projet a mis à l'essai l'efficacité d'interventions de formation et de conseil aux entreprises dans le soutien d'entreprises agroalimentaires dirigées par des jeunes. L'équipe du projet a travaillé avec un total de 210 jeunes, 39 d'entre eux ayant terminé le programme complet de formation de 18 mois et tirant profit des éléments de formation, de mentorat et de financement du projet. Des chercheurs ont élaboré et mis à l'essai du matériel de formation et des lignes directrices de conseil aux entreprises pour les jeunes entrepreneurs, ont établi des liens entre les jeunes et des étudiants en commerce et intégré des leçons du projet dans un nouveau programme d'études agroalimentaires.

Cette deuxième phase vise à étendre la portée du projet, tout en intégrant une conception de recherche rigoureuse afin de mettre à l'essai trois éléments du modèle d'entrepreneuriat chez les jeunes du Metro Agri-Food Living Lab.

Le défi

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture avait estimé que d'ici 2015, la production agricole devrait augmenter de 70 % afin de nourrir la population mondiale. Étant donné que, d'ici 2030, la population urbaine surpassera la population rurale, les entrepreneurs agricoles devront adopter une approche novatrice et inclusive afin de fournir des sources de nourriture suffisantes. Malheureusement, le potentiel des femmes et des jeunes est inexploité, et le chômage chez les jeunes dépasse celui des adultes par 25 %, ce qui risque de transformer les jeunes potentiels en jeunes démunis.

La recherche

Le projet cherche à répondre à deux questions de recherche fondamentales : i) qu'est-ce qui fonctionne pour bâtir des entreprises dirigées par des jeunes dans le secteur agricole ? et ii) quelle est la valeur ajoutée de la formation, du mentorat et l'octroi de financement dans l'édification d'entreprises dirigées par des jeunes et qui connaissent le succès ? D'autres principaux domaines de recherche incluront la résolution des obstacles sexospécifiques et les possibilités d'entrepreneuriat chez les jeunes, ainsi que le rôle de l'environnement externe, notamment les politiques. Le projet étend la portée de la première phase en augmentant le nombre de jeunes participants et en le faisant passer de 210 à 1 200, et en étendant la portée des agroentreprises au-delà des secteurs de la volaille et du poisson.

Le projet intégrera les sexospécificités au fil du projet, de la sélection des participants à l'évaluation des résultats. Les jeunes qui participent au programme devraient augmenter leurs ventes, élargir leurs entreprises et améliorer leurs moyens de subsistance. La croissance d'entreprises devrait avantager 15 000 jeunes supplémentaires à titres d'employés, de fournisseurs et grâce au mentorat par des pairs. Il est également prévu que le module de financement accélérera les investissements privés (endettement ou actif) dans les entreprises en phase de démarrage en fournissant un financement cumulé pouvant atteindre 25 millions de KSH (331 950 CAD / 349 850 AUD).



©FRANCIS NGUMBA

Résultats attendus

- Renforcement des compétences et de la capacité des jeunes à exploiter et gérer leurs entreprises ;
- Augmentation de la croissance et des ventes d'entreprise, des revenus et des réseaux d'affaires pour les 1 200 participants du projet ;
- Augmentation d'opportunités d'emploi pour 15 000 jeunes supplémentaires ;
- Production de données probantes importantes sur la valeur des éléments de formation, de mentorat et de financement du modèle Metro AgriFood Living Lab en matière de renforcement de l'entrepreneuriat chez les jeunes ;
- Production de données probantes sur les obstacles sexospécifiques en matière d'entrepreneuriat chez les jeunes et les façons d'y remédier.

Partenaires de mise en oeuvre :

- United States International University-Africa : Francis W. Wambalaba (fwambalaba@usi.ac.ke)
- Organisation de recherche agricole et animale du Kenya : Benjamin Musembi Kivuva (benjamin.kivuva@kalro.org)
- Busara Centre for Behavioral Economics

Pays : Kenya

Financement : 741 000 CAD (784 036 AUD)

Durée : octobre 2018 à septembre 2020

Pour en savoir plus, consultez le <https://www.idrc.ca/fr>

Le fonds Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international, l'Australian Centre for International Agricultural Research, et l'Australian International Food Security Research Centre. Le programme soutient la recherche visant à atteindre la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.